



منظمة الأغذية  
والزراعة  
للأمم المتحدة

联合国  
粮食及  
农业组织

Food  
and  
Agriculture  
Organization  
of  
the  
United  
Nations

Organisation  
des  
Nations  
Unies  
pour  
l'alimentation  
et  
l'agriculture

Organización  
de las  
Naciones  
Unidas  
para la  
Agricultura  
y la  
Alimentación

## VINGT-CINQUIÈME CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'EUROPE

Riga, Lettonie, 8 et 9 juin 2006

### ALLOCUTION DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

*Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs les Délégués,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,*

#### **(Introduction)**

C'est pour moi un honneur et un grand plaisir d'être parmi vous en cette vingt-cinquième Conférence régionale de la FAO pour l'Europe, qui se tient cette année dans la capitale en plein essor de la Lettonie.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à la Lettonie pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité réservés aux différentes délégations. Je voudrais en particulier remercier le Gouvernement letton de sa générosité pour avoir facilité la participation des États Membres de la région à faible revenu et à déficit vivrier en prenant à sa charge leurs frais de voyage et de séjour.

Je voudrais également saisir cette occasion pour souhaiter cordialement la bienvenue à la Fédération de Russie. Le retour à la FAO de ce grand pays agricole est un événement important qui renforce le caractère universel de l'Organisation.

#### **(État de l'insécurité alimentaire dans le monde et dans la région Europe)**

La faim et la pauvreté sont les deux principaux fléaux de l'humanité. Le Sommet mondial de l'alimentation (SMA) tenu en 1996 et le Sommet du Millénaire ont donc adopté l'objectif de réduire de moitié la faim et la sous-alimentation d'ici 2015 au plus tard.

Par souci d'économie, le tirage du présent document a été restreint. MM. les délégués et observateurs sont donc invités à ne demander d'exemplaires supplémentaires qu'en cas d'absolue nécessité et à apporter leur exemplaire personnel en séance.  
La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org)

Le nombre de personnes sous-alimentées, dans les pays en voie de développement, a diminué de 26 millions pendant la première moitié des années 90, mais il a de nouveau augmenté de 23 millions au cours de la deuxième moitié de cette décennie.

Par ailleurs, la production vivrière par habitant à l'échelle mondiale ne cesse d'augmenter depuis 30 ans. Pourtant, 854 millions de personnes souffrent encore de sous-alimentation dans le monde, dont 820 millions dans les pays en développement, 25 millions dans les pays en transition et 9 millions dans les pays industrialisés.

En Europe, la faim et la malnutrition sont concentrées dans les Balkans et dans la Communauté des États indépendants (CEI), où la majorité de la population pauvre vit de l'agriculture. Il est donc important pour ces pays d'assurer la croissance économique des zones rurales, afin de relever le revenu par habitant.

L'insécurité alimentaire est exacerbée par :

- les catastrophes causées par l'homme (guerres, conflits, instabilité politique et économique, avec leur cortège de réfugiés et de personnes déplacées);
- les catastrophes naturelles (sécheresse prolongée, inondations et tempêtes de grêle);  
et
- l'absence ou l'insuffisance de filets de sécurité sociale.

## **Développement de l'agriculture en Europe 2004-05 : les résultats**

### **Production agricole**

Dans les pays de la région, la production agricole par habitant est restée à peu près stable au cours des dix dernières années, augmentant seulement de 5 pour cent en Europe occidentale et de 7 pour cent dans les pays de la CEI. Durant la même période, la production des cultures a augmenté de 17 et de 24 pour cent en Europe occidentale et dans les pays de la CEI, respectivement, tandis que la production de l'élevage dans les pays de la CEI diminuait de 18 pour cent alors qu'elle augmentait de 3 pour cent seulement dans les pays de l'Europe occidentale.

## **Pêche et aquaculture**

La production halieutique reste stable, de même que la consommation de poisson qui en 2001 atteignait en moyenne 19,8 kg par habitant. La production aquacole totale a été en 2004 de 2,2 millions de tonnes. Grâce au passage à une économie de marché, la production aquacole de l'Europe centrale et orientale, en étangs d'eau douce essentiellement, a augmenté. En Europe occidentale, l'aquaculture marine a progressé ces dix dernières années, passant de 20 000 tonnes environ au début des années 90 à quelque 1,7 million de tonnes en 2003.

## **Production forestière**

Les forêts remplissent d'importantes fonctions écologiques, économiques, sociales et culturelles. La superficie boisée en 2005 pour l'ensemble de l'Europe (à l'exclusion de la Fédération de Russie) était de 193 millions d'hectares, soit une hausse de 7 pour cent par rapport à 1980. L'Europe est la seule grande région où la superficie boisée a progressé, en chiffres nets, pendant la période 1990–2005. Cependant, la santé des forêts est menacée par les incendies, les insectes et les maladies.

## **Commerce des produits agricoles**

En 2004, les exportations de produits agricoles de l'Europe ont atteint 307 milliards de dollars EU, soit une augmentation de 17 pour cent par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, les importations ont atteint 330 milliards de dollars EU, soit une augmentation de presque 16 pour cent par rapport à 2003. La balance commerciale agricole pour 2004 a donc enregistré un déficit de 23 milliards de dollars EU.

Pendant les dix dernières années, les pays d'Europe orientale et de la CEI ont enregistré un déficit de leur commerce des produits agricoles qui s'est élevé à 12,9 milliards de dollars EU en 2004.

## **Les contraintes**

### **Eau**

L'eau représente une contrainte à la production agricole dans les pays arides d'Asie centrale, dans le Caucase et en République de Moldavie, en particulier là où le coton est la culture dominante.

### **Infrastructure : routes, entrepôts, marchés**

Dans les pays les plus pauvres de la région, les communications et le réseau routier demeurent une contrainte importante à la production agricole. Les populations rurales souffrent

aussi du manque d'accès à l'eau potable, à l'électricité et au gaz, ainsi qu'à des services sanitaires et éducatifs appropriés. Aussi est-il tout aussi indispensable d'investir dans les infrastructures rurales pour encourager également les investissements.

### **Maladies animales transfrontières**

Les maladies animales transfrontières (fièvre aphteuse, fièvre catarrhale du mouton, brucellose) posent un sérieux problème dans la région. La grippe aviaire est de plus en plus préoccupante, le virus H5N1 ayant été détecté dans vingt-cinq pays de la région (y compris dans les pays d'Asie centrale). La FAO a toujours plaidé en faveur d'une approche fondée sur la prévention, notamment la formation de responsables nationaux à la détection précoce et à la maîtrise des maladies transfrontières, ainsi que la mobilisation d'experts internationaux et de ressources financières. À cet égard, j'apprécie tout particulièrement l'étroite coopération entre la FAO et ses principaux partenaires dans la région, à savoir l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et la Commission européenne, dans la lutte contre ces maladies animales.

### **Financement**

Il est encourageant de noter que les prêts et les crédits accordés par la Banque mondiale et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement à l'appui du secteur agricole sont passés de 5 milliards de dollars EU pour l'exercice financier 2002 à 7 milliards de dollars EU pour les années 2003 et 2004, ce qui représente 20 pour cent pour l'agriculture et 30 pour cent pour l'infrastructure rurale.

### **(Ordre du jour de la Conférence régionale)**

Nous sommes réunis aujourd'hui pour une Conférence dont la structure a été révisée et la durée sensiblement réduite en coordination avec la Commission européenne de l'agriculture.

La Conférence régionale examinera en particulier deux thèmes importants :

- la contribution du développement rural à la réalisation des Objectifs du Sommet mondial de l'alimentation et des Objectifs du Millénaire pour le développement, et
- le renforcement de la coopération régionale pour la lutte contre la grippe aviaire hautement pathogène.

Enfin, j'attends avec beaucoup d'intérêt les recommandations qui seront formulées par la Table ronde ministérielle sur le « rôle de la FAO en tant que fournisseur de biens collectifs au niveau mondial ».

## Décisions de la trente-troisième Conférence de la FAO

La trente-troisième session de la Conférence de la FAO, qui s'est tenue à Rome en novembre 2005, a adopté pour l'exercice 2006-07 un budget de 765,7 millions de dollars EU, qui correspond à une croissance nominale zéro, plus les dépenses liées à la sécurité et 6 millions de dollars EU affectés à des programmes prioritaires. La Conférence a également examiné des propositions de réforme de l'Organisation. Entre autres aspects, elle a approuvé certains changements dans la structure organisationnelle du Siège à partir du 1er janvier 2006, ainsi que la mise en œuvre des propositions relatives à la décentralisation limitée à une seule région et l'ouverture d'un bureau sous-régional dans une autre région. J'ai décidé de commencer par la région Afrique et la sous-région Asie centrale.

En outre, la FAO devra également mobiliser environ 15 millions de dollars EU supplémentaires sous forme de contributions volontaires pour couvrir les coûts de transition liés à la réforme.

Le Programme de travail et budget 2006-07 a donc été revu pour tenir compte de ces changements initiaux dans l'organigramme du Siège et des bureaux décentralisés et pour mettre l'accent sur la diffusion des connaissances et le renforcement de capacités dans les pays en développement ou en transition.

### (Principaux défis et perspectives dans la région)

*Monsieur le Président,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,*

Le secteur agricole domine l'économie de la majorité des pays d'Europe centrale et orientale et de la Communauté des États indépendants (CEI). Il joue un rôle fondamental dans la sécurité alimentaire en assurant les moyens d'existence de la majorité de la population, en générant des revenus et des recettes en devises et en créant des emplois rémunérateurs. Il n'en reste pas moins vulnérable. Or, il existe de grandes possibilités d'accroître la production agricole des pays de la région. Les rendements obtenus tant en matière de cultures que d'élevage sont sensiblement inférieurs aux résultats des essais effectués dans le cadre de la recherche. Pour atteindre leurs objectifs de développement, les pays de la région doivent accroître leurs approvisionnements alimentaires et leurs exportations et développer leurs capacités humaines et institutionnelles ainsi que les transferts de technologies, les systèmes de livraison et les infrastructures.

La solution durable pour améliorer les performances agricoles des pays de la région réside essentiellement dans la transformation de l'agriculture grâce à des Systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA) capables de générer et de transférer des technologies améliorant la productivité et orientées sur le marché. Le renforcement des capacités de recherche des SNRA exige la collaboration active des décideurs, des enseignants, des vulgarisateurs et des clients.

Les pays de la région, notamment de la CEI, continuent d'enregistrer la plus forte incidence de maladies cardio-vasculaires à l'échelle mondiale. Cela est dû essentiellement à une mauvaise nutrition. Il faut donc aborder cette question du point de vue du producteur, tout en éduquant les consommateurs en collaboration avec l'OMS. À cet égard, j'apprécie vivement la collaboration du Bureau régional de l'OMS avec le Bureau régional de la FAO sur cette question, dans la perspective de la Conférence ministérielle sur la lutte contre l'obésité qui se tiendra en Turquie en novembre de cette année.

Dans le cadre de l'OMC, beaucoup de pays de la région doivent faire face à la libéralisation du commerce agricole et son incidence sur la sécurité alimentaire et l'atténuation de la pauvreté. Il s'agit notamment de compléter les réformes commerciales par des politiques et des investissements effectifs qui permettent aux pauvres de tirer profit des possibilités liées au commerce, tout en mettant en place des filets de sécurité pour protéger la section vulnérable de la société.

Les pays développés aideraient ces pays à tirer des avantages tangibles du commerce international en facilitant l'accès à leurs marchés. L'Union européenne peut jouer un rôle fondamental dans l'amélioration du niveau de vie dans les pays des Balkans et de la CEI, notamment de leurs populations rurales, en facilitant l'intégration commerciale. Ceci est particulièrement important pour l'agriculture.

La FAO continuera à travailler en étroite collaboration avec ses partenaires au développement et avec les gouvernements des sous-régions des Balkans et de la CEI pour renforcer le secteur agricole et réduire la pauvreté dans leurs zones rurales.

Je vous souhaite une réunion fructueuse et vous remercie de votre aimable attention.